

La vie des



LA REVUE DES ASSOCIATIONS
FAMILIALES CATHOLIQUES

afc-france.org



PARTAGER LE DOSSIER DU MOIS

VERS UN MODÈLE DE FAMILLE LAUDATO SI' ?

Les AFC s'engagent
dans la consommation
responsable **5**



VERS UN MODÈLE DE FAMILLE LAUDATO SI' ?

Les AFC s'engagent dans la consommation responsable

L'Église catholique fête les cinq ans de l'encyclique *Laudato si'*. À cette occasion, le Dicastère pour le service du développement humain intégral lance une année spéciale de réflexion et de célébrations. Les AFC participent à ce mouvement. En tant qu'association de consommateurs, elles se sentent particulièrement concernées par toutes les questions liées à l'écologie. La consommation responsable répond aux exigences de la Doctrine sociale de l'Église (page 9), des initiatives locales naissent avec l'ambition de servir d'exemples à suivre (page 10 et 12). Ces initiatives existent aussi partout hors des AFC (page 11). Les familles, par leur essence autant que par leurs actions, ont vocation à incarner l'écologie intégrale proposée par le pape François.



En 2017, les ménages ont consommé en moyenne pour

34 000 €
/an

contre 32 200 en 2011 en euros courants, soit le même montant en euros constants.



les **20 %** de ménages les plus modestes ont consommé 40 % de moins en 2017



36 %
des ménages

ont échangé (gratuitement ou non) des biens ou services avec d'autres particuliers en 2017



54% des Français font réparer leurs appareils électroménagers, hi-fi, vidéo ou informatiques plutôt que d'en acheter de nouveaux en 2014



Entre 1970 et 2014, la part des services dans la consommation est passée de

47% à 63%



La baisse de la consommation intérieure de matière est de

14%

entre 2007 (14 tonnes/habitant) et 2017 (11,7 tonnes/habitants)

¹ Insee, 2019, Ademe, 2015, Ademe, 2014



LA VOLONTÉ DE FAIRE ÉVOLUER LES COMPORTEMENTS

ENTRETIEN

JEAN NAYMARRE ET NICOLAS REVENU

Alors que tous n'ont pas encore pris totalement conscience du tournant écologique, les Associations familiales catholiques répondent à différentes objections.

Qui SONT-ILS ?



Jean Naymarre est un consommateur catholique qui pense que la CNAFC ne devrait pas céder à la mode verte.



Nicolas Revenu est juriste, habitant la région parisienne. Il est marié et père de deux enfants. Il a effectué pratiquement toute sa vie professionnelle dans le domaine de la protection des consommateurs. En retraite, il est désormais chargé du département consommation de la CNAFC, avec Laurent Wallut.

Jean Naymarre - On ne parle que de transition écologique, comme si toutes nos actions devaient être orientées par cette injonction...

Nicolas Revenu - La protection de l'environnement est devenue une préoccupation incontournable qui se manifeste à différents niveaux depuis plusieurs années. Au travers du changement climatique, de l'appauvrissement de la biodiversité, nous percevons maintenant des modifications de notre environnement qui nous persuadent de la nécessité de réagir à nos modes de vie, c'est-à-dire aussi à notre façon de consommer. Les milieux politiques se sont saisis de la question qui n'appartient pas qu'à des groupes d'opposants systématiques, mais aussi aux penseurs et promoteurs de nouveaux comportements. C'est ainsi qu'est née la notion de

développement durable. Elle se définit comme un mode de développement répondant aux besoins du présent sans compromettre les générations futures. Elle conçoit le développement économique dans le respect de l'harmonie sociale et de la protection de l'environnement.

J.-N. - L'écologie n'est qu'une mode qui finira très vite par disparaître, j'en suis persuadé.

N.-R. - Si la notion de développement durable apparaît en 1970, il est évident que l'idée de la protection de la nature est présente de tout temps. Des informations sur les différentes pollutions n'ont jamais manqué de nous parvenir. Nous y avons toujours été sensibles ne serait-ce que du point de vue de notre santé. Le comportement des familles principalement

rurales, jusqu'après les années 1950, pourrait passer aujourd'hui pour un modèle de conduite ascétique tant il était économe au regard de nos pratiques actuelles. Il est amusant de voir les jeunes le préconiser comme s'il s'agissait d'une nouveauté, produit de la science et du progrès !

J.-N. - La plupart des entreprises qui se préoccupent du développement durable ne font que du « greenwashing » de toute façon. Ce n'est que de la communication !

N.-R. - Dans tous les centres de décision, il y a le souci de conserver une économie viable, voire prospère tout en assurant la protection de l'environnement. Certains pensent que « le développement durable a été créé par la communication des entreprises

« Les AFC s'engagent résolument dans les démarches de consommation responsable, en favorisant l'émergence et l'application des politiques publiques qui vont dans ce sens. »

Nicolas Revenu





Les AFC aident les familles à adapter leurs comportements conformément à leurs aspirations

pour réenchanter l'économie » (Thierry Libaert). En effet, nous percevons encore un fort décalage entre l'économie qui continue à revendiquer sa croissance sur son modèle habituel et un « monde d'après » que nous avons bien du mal à imaginer, mais beaucoup s'y impliquent sincèrement.

J.-N. – L'économie verte n'intéresse pas. Ce qui compte pour le consommateur, c'est son pouvoir d'achat. C'est pour cela que les associations de consommateurs sont là, non ?

N.-R. – Les associations de consommateurs affichent toutes des ambitions écologiques parmi leurs objectifs. Elles sont le produit de la société de consommation, mais visent à favoriser une consommation réfléchie. Elles militent pour porter une attention particulière à l'essentiel, une limitation de la publicité, la lutte contre l'obsolescence programmée et la méfiance à l'égard du crédit à la consommation, présenté comme une solution aux tensions budgétaires.

Le choix des familles peut infléchir la qualité écologique de l'offre de produits et de services. On a l'habitude de dire que les consommateurs votent avec leur porte-monnaie. Les entreprises qui ne veulent pas attendre cette sanction ou qui prennent conscience de l'import-

tance de leur rôle engageant déjà des actions plus vertes. Ces démarches, qui sont appuyées par l'Union européenne, vont dans le sens de l'amélioration du comportement des acteurs économiques.

J.-N. – D'accord, mais l'environnement est d'abord une affaire politique et scientifique. Ça ne sert à rien que les catholiques s'en mêlent.

N.-R. – Dans l'encyclique *Laudato si'*, le pape François a détaillé le constat des risques et des inégalités qu'a générés notre société de consommation. Celle-ci a été fondée sur une croissance indéfinie. On a épuisé les richesses de la terre, sans souci de l'avenir et du bien de la maison commune pour n'en faire profiter qu'une partie de l'humanité. Les catholiques sont clairement appelés à une réflexion approfondie sur le sujet par ce texte. L'encyclique reconnaît les déséquilibres profonds créés par les économies modernes, au détriment de certaines zones géographiques ou de populations. En appelant les catholiques à une plus grande modération et à un changement d'orientation ; c'est le mode de vie qu'elle interpelle.

J.-N. - Les AFC doivent aider les familles dans leurs difficultés matérielles et morales. Ce souci de

l'environnement est superflu quand on voit l'ampleur de leur mission !

N.-R. – Les AFC souhaitent marquer l'infléchissement de leur action consumériste vers la consommation responsable. Une association de consommateurs comme la nôtre est concernée à deux niveaux, macro et micro-économique : d'une part, elle dialogue et coopère avec les décideurs et les opérateurs de tous ordres ; d'autre part, elle fait évoluer les comportements individuels. Par sa sensibilité aux évolutions de la société, sa position d'association de consommateurs et surtout, sa référence à la Doctrine sociale de l'Église, elle doit prendre des positions qui se traduiront dans le débat public. C'est sa façon d'aider les familles à adapter leurs comportements conformément à leurs aspirations.

J.-N. - Ça c'est la théorie. En pratique, on ne peut pas l'appliquer à tout un mouvement et l'imposer aux familles.

N.-R. – Les AFC s'engagent résolument dans les démarches de consommation responsable, par exemple en favorisant l'émergence et l'application des politiques publiques qui vont dans ce sens : elles définissent des démarches de « responsabilité sociétale des entreprises »,





travaillent à la transition énergétique, sensibilisent les familles dans les domaines du logement, du transport, ou de l'alimentation. D'autre part, elles développent des exemples de modes de vie alternatifs qui font la promotion de la lutte contre le gaspillage, du recyclage et de la mutualisation des équipements ou des services. Enfin, elles prennent part aux inévitables grands débats qui s'élèvent dans la société et, sans tomber dans le piège de la division, les traitent de façon argumentée, sur des bases scientifiques qui ne recherchent pas que la satisfaction d'un confort individuel et immédiat. Les AFC n'imposent rien aux familles, elles les aident à y voir plus clair et les encouragent à agir.

J.-N. – Et le gaspillage alors ?

N.-R. – Le sujet du gaspillage est très illustratif du message de responsabilité que les AFC peuvent faire passer. Cela constitue une excellente initiation au danger du consumérisme du fait de

la réflexion générée sur le besoin. Par exemple, le gaspillage alimentaire permet d'entrer dans le sujet d'une manière évidente, en ramenant chacun à ses pratiques. Cela conduit naturellement à la gestion des déchets et au recyclage. Mais cela permet aussi d'évoquer les gaspillages déjà effectués au stade de la production, puis de la distribution. Combien d'aliments sont éliminés pour des questions de conservation ou simplement de présentation ! Il s'ensuit logiquement une réflexion approfondie sur toute une chaîne commandée principalement par la surconsommation.

J.-N. – Mais si l'on écoute les écologistes, une famille polluée davantage et, à cet égard, est coupable de nuire à la planète.

N.-R. – C'est une remarque que l'on entend souvent, à l'égard de l'accroissement général de la population. On y est d'autant plus sensible que le comportement des humains est parfois nuisible à la planète. Gardons à l'esprit que les

prévisions indiquent que la population mondiale cesserait de croître à partir des années 2050 ! Mais il ne nous appartient certainement pas d'appliquer un eugénisme qui déciderait de la taille des familles, dans une société qui ne viserait plus qu'à répondre aux désirs de l'Homme.

J.-N. – Donc il faudrait sacrifier le court-terme pour le long-terme ?

N.-R. – Les familles s'inscrivent dans la durée. C'est une évidence et une différence assez marquante du positionnement des associations familiales parmi les associations de consommateurs telles que conçues sur le modèle nord-américain. Elles ont tendance à investir dans des produits solides et à moins jeter. Les jeunes générations commencent à s'apercevoir que ce n'est pas une mauvaise idée.



L'encyclique Laudato si' rappelle que la préservation de la nature est d'autant plus nécessaire qu'elle est l'œuvre de Dieu

ZOOM

Que propose la loi anti-gaspillage ?

La loi anti-gaspillage a été adoptée par le Parlement début 2020. Les enjeux sont nombreux pour faire passer la France d'une économie linéaire à une économie circulaire où tout se recycle. L'une des ambitions fortes est le zéro plastique jetable d'ici 2040. Déjà, depuis le début de cette année, les assiettes, Cotons-Tiges et gobelets en plastique sont interdits. D'autre part, d'ici 2029, le taux de collecte des bouteilles en plastique pour le recyclage devra atteindre 90 %. En 2025, la loi va imposer que chaque lave-linge neuf soit doté d'un filtre à microfibres de plastique. En 2022, les couleurs des poubelles plastiques seront harmonisées sur l'ensemble du territoire français pour simplifier le tri. Autant de mises en œuvre juridiques, administratives et environnementales pour limiter le gaspillage.





Le billet SPIRITUEL

Contempler, premier acte écologique

Avant de pénétrer dans notre maison, nous vous proposons de prendre patience et de nous arrêter une première fois, sur le seuil. Nous pouvons être pressés de changer le monde, mais avant d'entreprendre des gestes très concrets pour préserver la planète, prenons d'abord le temps de contempler la création. C'est une façon de mettre le Seigneur en premier dans notre démarche de conversion et d'avancer de manière humble ! « La grandeur et la beauté des créatures font contempler, par analogie, leur Auteur », nous dit la Bible (Sg 13, 5). Admirez la nature que Dieu a créée, les visages que Dieu a dessinés.

Pour remarquer cette grandeur et cette beauté, le temps de la contemplation est nécessaire. « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? », nous rappelle saint Paul (1 Co 4, 7). Si nous ne savons pas nous arrêter devant la Création, nous aurons beau recycler, trier, récupérer, valoriser, etc., il nous manquera ce regard qui sait qui est notre Créateur à qui nous devons tout.

C'est de cette contemplation que jaillit l'action de grâce devant la gratuité des dons de Dieu. D'ailleurs, *Laudato si'* est un chant de louange de saint François d'Assise, « Loué sois-tu, mon Créateur ! »

Prenons conscience que la terre est un don, admirons ce que le Seigneur a fait pour nous, osons dire merci ! Dieu lui-même, lorsqu'il contemple la Création, peut dire : « Cela est bon » (Gn 1). Le pape François précise cette attitude de cœur nécessaire pour cette conversion écologique : « Cette conversion suppose diverses attitudes [...]. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père » (LS 220).

Adeline et Alexis Voizard,
Comment sauver la planète à domicile, éd. Emmanuel, 2018, p. 23-24.



CE QU'EN DIT LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

De Pie XII à François, un discours écologique enraciné

La consommation responsable est au cœur de l'encyclique *Laudato si'* du pape François parue en 2015. Celle-ci a marqué toute une génération de catholiques qui ont pu y voir une irruption inattendue de l'Église dans ces problématiques. Pourtant, la lettre pontificale s'inscrit dans la tradition qui développe depuis plusieurs décennies toute une réflexion autour de l'écologie.

Pie XII s'insurgeait contre le gaspillage dans un message radiodiffusé, le 4 avril 1946 : « *Le gaspillage ! Pères et mères de familles, faites que vos enfants comprennent mieux quelles choses sacrées sont le pain et la terre qui nous le donne. Notre époque l'avait trop oublié.* »

Saint Jean XXIII forge l'expression « *sauvegarde de la création* ». Dans l'encyclique *Pacem in Terris* (1963), il montre en quoi le respect de la création, mais aussi de l'homme, lui-même est la garantie de la préservation de la paix entre les peuples. Dans son message à l'ONU sur les matières premières et l'environnement le 9 avril 1974, saint Paul VI dénonce le gaspillage des biens et encourage un style de vie plus sobre : « *Un style de vie fondé sur une consommation toujours plus grande a des effets nocifs sur la nature et l'environnement, et finalement sur la trempe morale de l'homme lui-même, et spécialement de la jeunesse.* »

Le dixième chapitre du Compendium de la Doctrine sociale de l'Église est entièrement consacré à la sauvegarde de l'environnement qui implique une meilleure attitude du consommateur. « *Les graves problèmes écologiques requièrent un changement effectif de mentalité qui induise à adopter un nouveau style de vie* » (§ 486), précise le Compendium, en se référant directement à l'encyclique du pape saint Jean-Paul II, *Centesimus annus* (1991). Le choix de notre consommation doit être fait en fonction de la recherche du « *vrai, du beau et du bon* », en « *communauté avec les autres hommes* » (*Centesimus annus*, § 839) : « *Il faut sortir de la logique de la simple consommation et encourager des formes de production agricole et industrielle qui respectent l'ordre de la création et satisfassent les besoins primordiaux de tous* » (Compendium § 486).

Dans l'encyclique *Caritas in veritate* (2009), Benoît XVI associe la prise de conscience écologique à la question du développement intégral de l'humain : « *L'Église a une responsabilité envers la création (...) elle doit préserver non seulement la terre, l'eau et l'air comme dons de la création appartenant à tous, elle doit surtout protéger l'homme de sa propre destruction. Une sorte d'écologie de l'homme, comprise de manière juste, est nécessaire* » (§ 51). Il fait ainsi le lien entre les différentes crises écologiques, sociales, morale et économiques contemporaines.

L'encyclique *Laudato si'* permet d'amener à maturité cette conscience écologique dans l'Église qui a plus d'un demi-siècle. En utilisant l'expression d'« *écologie intégrale* », le pape François rappelle, en complétant la pensée de Benoît XVI, que « *la culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître par rapport à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des réserves naturelles et à la pollution. Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constituerait une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique* ».





AFC DU PAYS DE GEX

Lancement du premier Chantier-Consommation

En octobre dernier, sept familles ont lancé un premier Chantier-Consommation, inspiré du fonctionnement des Chantiers-Éducation. Cette initiative créée en pays de Gex pourrait bien inspirer par la suite d'autres AFC.

Une nouvelle proposition pourrait voir le jour au sein de la famille des familles, celui d'un Chantier-Consommation. L'initiative vient de Marie-Hélène Ravidat qui a décidé de lancer un groupe en octobre dernier dans son AFC. L'équipe est constituée de sept familles et s'appuie sur l'expérience des Chantiers-Éducation. Les membres sont hétérogènes : jeunes couples ou retraités, avec ou sans enfants, célibataires prêts à suivre ces six à sept séances qui se dérouleront tout au long de l'année.

Une véritable attente des familles

« L'objectif est d'impliquer toute la famille », explique Marie-Hélène. Cette spécialiste de la consommation responsable engagée au conseil d'administration de la CNAFC intervient régulièrement pour encourager les

familles à adopter de nouveaux comportements. Elle-même a progressivement modifié ses pratiques à la lumière de l'encyclique du pape François *Laudato si'* (2015). Depuis plusieurs années, sa famille tend vers le « zéro déchet » à la maison. Et elle témoigne d'une forme de libération autant vis-à-vis du temps gagné que des économies réalisées. « Lors de la 1^{re} édition des *Familiades* organisée cet été par les AFC, j'ai proposé un atelier sur le thème de la consommation responsable. Beaucoup de personnes y ont participé. J'ai réalisé qu'il y avait une véritable attente. »

Créer une émulation entre les participants

Comme pour les Chantiers-Éducation, chaque réunion est pré-

parée à l'avance par l'ensemble des participants autour d'un thème précis. Tenue par un animateur, elle se déroule en trois temps :

- les participants font état de leurs observations et des émotions qui les accompagnent depuis la dernière réunion et autour du thème proposé ;
- chacun échange des ressources concrètes pour mieux mettre en pratique les thèmes choisis ;
- chacun donne les différents points de progression qu'il souhaite faire d'ici la prochaine réunion.

L'objectif est de créer une émulation entre les participants pour progresser dans une démarche éco-responsable. Il ne s'agit pas

de reproduire le fonctionnement d'une antenne consommation, mais plutôt d'en être une prolongation. Les participants apprennent à adopter des pratiques nouvelles et réfléchissent autour des dépenses familiales, de la santé, de l'éthique et de la spiritualité. Cependant, Marie-Hélène Ravidat insiste pour ne pas culpabiliser les familles dans leurs pratiques. Chacune d'elles évolue à un rythme différent et ne rencontre pas les mêmes contraintes. « L'objectif de ces chantiers n'est en aucun cas de donner des leçons », mais de faire prendre conscience qu'il est possible de changer ses pratiques. ■



Les Chantiers-Consommation ont pour objectif de sensibiliser à l'utilisation de biens de consommation plus responsables



CONCRÈTEMENT

Le plaisir d'apprendre l'écologie

Apprendre en s'amusant : voilà une proposition originale des jésuites. Les fiches Eco-jésuit qu'ils proposent sur leur site Internet rassemblent de nombreuses pistes concrètes pour convertir nos modes de vie personnels et institutionnels à l'esprit de l'encyclique *Laudato si'*.

Parmi elles, la fiche n°32 recense tous les jeux sur l'environnement à faire en famille ou entre amis, pour animer un groupe d'enfants ou de jeunes. Il y en a

pour tous les goûts : nature, océan, terre, climat et même pandémie. Et sous toutes les formes : escape-game, défis nature, jeux collaboratifs ou jeux de plateau. De quoi animer les longues soirées d'hiver !



* <http://www.jesuites.com/fiches-ecojesuit>



Internet

Tout est lié

La Conférence des évêques de France propose un webzine consacré à l'écologie intégrale. C'est un site web en forme de magazine multimédia qui informe sur toute l'actualité écologique de l'Église catholique en France et dans le monde. toutestlie.catholique.fr



Boîte à outils

Quelques initiatives existent sur le territoire français pour proposer de nouvelles solutions en matière de consommation responsable.

Éco-hameau



Sortes d'agglomérations rurales qui souhaitent vivre en autosuffisance et développer une vie communautaire active avec une place importante accordée à l'écologie. À Draguignan, l'éco-hameau solidaire Saint-François est soutenu par un ensemble d'acteurs associatifs, dont Habitat & Humanisme et le Secours Catholique.

Éco-campus



La démarche "éco-campus" est initiée par chaque établissement d'enseignement supérieur et de recherche qui souhaite intégrer les trois composantes du développement durable (économie, social, environnement) dans son fonctionnement.

Église verte



Le label Église verte concerne les communautés chrétiennes qui veulent s'engager pour le soin de la création. Sont concernés les paroisses, œuvres, mouvements, monastères et établissements chrétiens.



Rencontrer

SUR LE TERRAIN

AFC DE MONTLUÇON • (03)

Se désencombrer de l'inutile dans un élan de solidarité

L'AFC de Montluçon a décidé de mettre en place un vide garde-robes féminin dans l'esprit de *Laudato si'*, le samedi 14 novembre prochain à Montluçon. Rencontre avec sa présidente Alice Quantin.

Où?

AFC de Montluçon
71 boulevard de Courtais
03100 Montluçon

Combien?

60
familles
adhérentes

Montluçon

Quoi?

• Un vide garde-robes féminin

Pourquoi avez-vous décidé de mettre en place cette bourse aux vêtements ?

Je venais de lire le livre d'Alexis et Adeline Voizard* sur l'écologie. Nous avions déjà organisé des rencontres autour de la nourriture sur le thème : « Mieux manger comme chemin de conversion ». Après cela, nous nous sommes dit qu'il fallait s'attacher à nos vêtements.

Quelle réflexion vous a guidée ?

Les questions sont les mêmes qu'avec la nourriture ! Suis-je dans un rapport de boulimie vis-à-vis des vêtements que j'achète ? Suis-je de celles qui attendent les soldes avec frénésie ou surfent sur Internet pour trouver un manteau de plus ? Ai-je conscience que la provenance, la matière,

le mode de fabrication et de transport de ma nouvelle robe ont des répercussions d'une part, sur la planète, mais aussi sur mon rapport au monde ? Ai-je vraiment besoin de garder ce pull qui m'allait si bien, mais que je ne porte plus ? Pourquoi m'attacher à cette robe qui fera peut-être le bonheur d'une autre ? Le pape François nous invite à un « chemin de décroissance » en mettant un frein à la consommation, en nous invitant à nous séparer de ce dont nous n'avons plus besoin et à quoi nous sommes parfois attachés pour de mauvaises raisons.

Concrètement comment cela va-t-il se passer ?

Ce sera un vide garde-robes féminin. Une vingtaine de stands sont attendus. Chacun peut en tenir un, il faut s'ins-

crire une semaine avant. Nous conseillons aux vendeuses de proposer des prix modestes. Les visiteurs peuvent venir acheter ou tout simplement prendre un café, une tisane et un cannelé (au profit de l'AFC de Montluçon).

Quel public comptez-vous rencontrer ?

Nous pensons attirer autant les adhérents que les non-adhérents sensibles à la question de l'écologie. Un vide garde-robes féminin est l'occasion de toucher deux publics différents et de les rapprocher autour de valeurs communes. ■

* Comment sauver la planète à domicile, l'art de vivre selon *Laudato si'*, éd. de l'Emmanuel, 2018.